

Argentan

Le Journal de l'Orne du 20 juin 2024

504 mots

Quand le collège Jean-Rostand devient un laboratoire à ciel ouvert

Le collège Jean-Rostand a collaboré avec l'intercommunalité Terres d'Argentan pour déterminer quelles seront les plantes qui fleuriront la ville dans les prochaines années.

Le collège est devenu un laboratoire à ciel ouvert. La cour du collège Jean-Rostand d'Argentan accueille une expérience étalée sur trois ans en lien avec les services de l'intercommunalité.

« **L'objectif est de déterminer quelles sont les plantes les plus propices à une plantation en extérieur à Argentan** », explique Carole Ruffier, professeure d'atelier avec les quatrième et troisième Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) et classe Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire).

Plus résistantes

« **À la mairie, nous avons arrêté les serres chauffées pour faire pousser des plantes plus adaptées à notre climat** », décrypte Clothilde Michel, adjointe urgence climatique et développement durable. Les plantes sont remplacées par des variétés vivaces, plus résistantes aux intempéries et au changement climatique.

On s'appuie sur les études des collégiens pour fleurir la ville.

Clothilde Michel adjointe chargée de l'environnement

« **Le professeur de SVT réalise chaque semaine un relevé des plantes** », note Carole Ruffier. Ces échantillons sont ensuite partagés avec les élèves en classe. « **Les collégiens observent la croissance des plantes ainsi que les insectes qui peuvent venir dans le milieu** », indique-t-elle.

"**Une bonne raison pour créer un lien pédagogique entre l'atelier et le programme**", souligne Johan Guérard, principal du collège.

Une mare creusée à la main

Accompagnés par le responsable de la biodiversité pour Terres d'Argentan, Hervé Lelièvre, les élèves ont planté plusieurs variétés de plantes vivaces et de bruyère dans la cour. **"La communauté de commune nous a offert trois bennes de terres, ce qui correspond à 20 tonnes. Des bâches et des agrafes"**, retrace Ludivine, élève de troisième en classe Ulis chargée de la présentation du projet devant ses camarades et les parents venus découvrir le contenu de ces cours d'atelier.

Les élèves ont fabriqué eux-mêmes un parterre de fleur de trente à quarante centimètres de haut à Pâques. Un peu plus loin, dans un jardin entretenu par les jeunes, d'autres projets concrets ont vu le jour.

"Les élèves ont creusé une mare à la main de 1,20 m de profondeur", ajoute l'encadrante. Des sorties au clos Menou ont permis de rapporter des plantes pour développer la biodiversité. **"L'année prochaine, un bassin filtrant avec des plantes sera installé à côté du bassin."**

Projet en Espagne

Pour l'enseignante de ces élèves au profil **"moins scolaire"**, ces cours d'atelier sont de vrais moments de bonheur, où chacun est mis à contribution. **"Ici, chacun est mis en valeur par le travail qu'il accomplit"**, félicite Carole Ruffier. En plus des plantations, des composteurs ont été fabriqués par les élèves.

Pour l'année prochaine, l'expérience sera poursuivie à l'étranger puisque 26 élèves se rendront près d'Alicante en Espagne pour réaliser un projet en lien avec le développement durable.

Benoît LESAULNIER

Les élèves de quatrième et troisième en classe Segpa et Ulysse ont créé une mare dans la cour du collège. Benoît Lesaulnier